



Communiqué de presse du Collectif Inter Hopitaux du 24 Janvier 2021

Après Menton, Quimper, Pau, Rennes, Niort, Créteil, les soignants et les patients des hôpitaux de Dieppe et Compiègne sont massivement contaminés par le SARS-COV2.

Certains experts des procédures et des plateaux télé stigmatisent « des erreurs ...des dysfonctionnements» dont les soignants seraient coupables. Le Collectif InterHopitaux signale que c'est ainsi que la deuxième vague anglaise a submergé le système de santé britannique. Les « mesures barrières » ne semblent pas suffisantes pour empêcher la propagation épidémique et aucune analyse n'est publiée à ce jour sur les politiques d'éviction des personnels, sur les ratios d'effectifs, enchainant les heures supplémentaires dans certains secteurs de l'hôpital, sur la diversité ou le manque des équipements de protection fournis. Les soignants croisent aussi au quotidien de près des malades ou visiteurs qui ne peuvent pas tous porter le masque correctement et dont certains sont contagieux sans le savoir. On ne peut pas aider un patient à manger en lui laissant le masque, on ne peut non plus obliger un patient qui tousse à le garder. Les experts soulignent néanmoins que la vaccination n'est actuellement proposée qu'aux soignants de plus de 50 ans. À Compiègne, seul un quart des soignants avait reçu une première dose vaccinale.

L'APHP publie une charte vaccinale pour « soutenir ses équipes ». Or ce soutien « guidé par le respect de justice et d'équité » consiste à interdire la vaccination des soignants sans comorbidités de moins de 50 ans.

Les moins de 50 ans ne sont pas prioritaires, pourtant ce sont eux qui font tourner l'hôpital. Sans soignants cette vague sera plus dévastatrice que la première.

Les doses vaccinales sont certes insuffisantes mais le CIH rappelle qu'un hôpital sans soignants ou avec des soignants propagateurs de l'infection ne sera d'aucune utilité dans cette nouvelle vague.

Pfizer et Astra réduisent leurs livraisons, indépendamment des recours immédiats pour combler la pénurie, il est impératif que la vaccination soit effective. **Le CIH demande que tous les soignants qui soignent (et non tous les personnels hospitaliers de plus de 50 ans) soient vaccinés en priorité indépendamment de leur âge.**

Le CIH après un an d'épidémie constate qu'il faut « apprendre à vivre » avec la COVID avec ou sans vaccin. Le CIH renouvelle sa demande de lits et d'effectifs adaptés aux besoins. Les Copermos doivent être revus, les effectifs de soignants doivent être renforcés maintenant. L'immobilisme sur ces sujets cruciaux est coupable.